

SITUATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE DU VIETNAM AU 1^{ER} SEMESTRE 2019

Malgré les signes d'un léger ralentissement de la croissance, les perspectives économiques et financières du Vietnam restent positives. Cet optimisme est cependant à nuancer au vu des obstacles auxquels sera confronté le Vietnam sur le long terme. Aussi, globalement, les risques se sont intensifiés, reflétant une incertitude accrue au niveau mondial face à la réescalade des tensions commerciales.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Est. S1-2019
Taux de croissance du PIB en %	5,2	5,4	6,0	6,7	6,2	6,8	7,1	6,76 (source GSD)
PIB (en Mds USD courant)	156	171	186	193	205	224	245	261
Source Banque mondiale								
PIB/hbt (USD courant)	1723	1871	2012	2065	2171	2342	2564	N/A
Source Banque mondiale								
Taux d'inflation en %	9,09	6,59	4,71	0,88	3,24	3,52	3,54	2,66 (moy. S12019)
Dettes/PIB en %	50,8%	54,5%	58,0%	61,0%	63,6%	61,4%	61,1%	57-58% (est. MoF)
Source MoF vietnamien								
Solde budgétaire en % du PIB	-7,5%	-7,2%	-5,7%	-4,3%	-5,7%	-3,5%	-3,7%	N/A
Source MoF vietnamien								
Balance commerciale (en Mds USD)	0,3	0,9	2	-3,2	2,6	2,7	6,2	1,59
Source Douanes vietnamiennes								
Population en million d'habitants	90,5	91,5	92,5	93,6	94,6	95,5	96,5	97
Source Banque mondiale								
Taux d'urbanisation en %	31,8	32,4	33,1	33,8	34,5	35,2	35,9	N/A
Source Banque mondiale								

1. La croissance économique se maintient au 1^{er} semestre 2019 :

Sur le premier semestre 2019, le taux de croissance du PIB est estimé à 6,76% par l'Office général des statistiques du Vietnam.¹ Ce résultat est légèrement supérieur à la moyenne des 5 dernières années (+6,6% par an). La croissance reste donc solide même si l'on observe un certain tassement par rapport à la fin de l'année 2018, en raison de la faiblesse de la demande extérieure et du durcissement des politiques budgétaires. Le secteur industriel enregistre une hausse de 8,93% au premier semestre 2019, tandis que le secteur agricole progresse de 2,39% et le secteur tertiaire de 6,69%. Pour rappel, en 2018 la croissance de l'économie vietnamienne a atteint 7,08%, soit son meilleur résultat sur 10 ans.

Le Vietnam reste une destination privilégiée des Investissements Directs Etrangers grâce à une situation macro-économique stable et une inflation contenue. Sur les sept premiers mois de l'année, les principaux investisseurs au Vietnam sont: Hong Kong (5,44 Mds USD), la Corée du Sud (3,13 Mds USD) et la Chine continentale (2,45 Mds USD). Au total, les investisseurs étrangers ont injecté 20,2 Mds USD dans le pays au cours des sept premiers mois.

Il existe un volontarisme politique en faveur du libre-échange et le Vietnam continue de s'intégrer dans l'économie mondiale, comme en témoigne l'entrée en vigueur début 2019 du traité CPTPP (Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership), succédant au TPP (Trans-Pacific Partnership). De plus, la signature le 30 juin dernier de l'accord de libre-échange entre l'Union Européenne et le Vietnam et sa future ratification devraient ouvrir des opportunités pour les deux marchés. En effet, avec 16 accords de libre-échange conclus par le Vietnam en vigueur en 2020, le pays fera partie d'un vaste réseau économique de 59 partenaires.

Les 6 premiers mois de 2019 sont marqués par une croissance du commerce extérieur de 8,2% atteignant 243 Mds USD. Il s'agit d'une croissance moins forte que celle de 2018 à la même période (+13% au premier semestre 2018), mais qui se maintient à un niveau élevé. La balance commerciale reste excédentaire pour la quatrième année consécutive (1,59 Mds USD). Les exportations augmentent de 7,6% (122,53 Mds USD) tandis que le rythme de croissance des importations est, lui, légèrement plus élevé à 8,8% (120,94 Mds USD). Cette croissance des exportations sur le début de l'année 2019 s'explique aussi par le détournement du trafic en faveur du Vietnam suite à la guerre commerciale que se livrent la Chine et les Etats-Unis. Ainsi l'excédent commercial du Vietnam avec les Etats-Unis s'accroît : il est de 20,6 Mds USD au cours des six premiers mois de 2019, contre 15,8 Mds USD pour la même période en 2018, soit une augmentation de 30,4% (selon les douanes vietnamiennes).

¹ Pour l'ensemble de l'année, estimation FMI : 6,5%, Banque Mondiale : 6,6%, BAsD : 6,8%, cible du gouvernement : 6,6%-6,8%.

L'indice des prix à la consommation (IPC) a affiché une progression de 2,64% de Janvier à Juillet, soit sa plus faible croissance depuis 3 ans sur une même période.

2. L'optimisme unanime des observateurs quant aux perspectives de croissance du Vietnam à moyen terme ne doit pas occulter les défis considérables auxquels le pays sera confronté sur le long terme :

Productivité faible & dégradation de la compétitivité: Le pays souffre d'un positionnement encore fragile provenant d'une faible productivité du travail², conjuguée à une hausse des salaires, supérieure à l'inflation, qui génère une dégradation de la compétitivité du pays. En 2018, le Vietnam perd trois places et descend au 74ème rang mondial selon le rapport sur la compétitivité mondiale publié par le Forum Economique Mondial, qui ne le positionne qu'à la sixième place en Asie du Sud-Est, derrière Singapour (2ème), Malaisie (25ème), Thaïlande (38ème) et Philippines (56ème) et devant le Cambodge (110ème) et le Laos (112ème).

Secteur informel important & retard du calendrier des privatisations : Le secteur informel, qui représente autour de 1/3 du PNB selon certains experts, est composé pour l'essentiel de très petites entreprises sans existence juridique, et donc sans accès aux crédits bancaires qui leur permettraient par exemple d'accéder à des équipements de meilleure qualité. Ce secteur informel coexiste avec un secteur public encore très puissant qui a pris du retard dans son programme de privatisations. Au 2^{ème} trimestre de 2019, seulement 35 entreprises sur 127 théoriquement privatisables ont achevé leur processus.

Une économie « duale » : La croissance économique du Vietnam est due encore largement au commerce extérieur, notamment aux exportations des entreprises étrangères. Le FMI, dans son rapport annuel³ évoque l'existence d'une économie duale partagée entre les entreprises étrangères et entreprises locales. D'un côté un secteur manufacturier (textile-habillement, produits électroniques), dominé par les entreprises étrangères, génère un important excédent commercial (15% du PIB). De l'autre côté, le secteur national hors entreprises étrangères (agriculture, entreprises d'État, entreprises privées nationales) affiche un déficit commercial de 8,3% du PIB. La productivité de ce dernier secteur est faible (20% de celle du secteur des investissements étrangers) et les exportations y sont dominées par les produits de base agricoles et le pétrole. Les progrès lents de la réforme des entreprises d'État, la mauvaise allocation des crédits et les faiblesses de l'intermédiation financière pèsent sur le développement à moyen/long terme de l'économie. Tout l'enjeu consiste donc pour le Gouvernement à favoriser la montée en gamme de l'économie tout en renforçant le lien entre les IDE et le tissu économique local.

Vieillesse rapide de la population : La part des vietnamiens âgés de plus de 65 ans va passer de 6,7% de la population en 2015 à 14,4% en 2035, faisant basculer le Vietnam d'une « société vieillissante » à une « société âgée »⁴. Le Vietnam dispose donc d'une fenêtre étroite de 17 ans avant de subir les effets du vieillissement rapide de sa population.⁵ D'ici là un certain nombre de chantiers importants devront être ouverts : système de retraite, assurance-maladie, système de santé, prise en charge des personnes âgées dépendantes. Si la rapidité du vieillissement est une tendance répandue en Asie, le vieillissement de la population vietnamienne apparaît toutefois plus préoccupant puisqu'il intervient à un stade précoce de développement du pays⁶ avec des infrastructures de base (routes, transports urbains, hôpitaux) encore insuffisantes.

² Selon l'office général des statistiques du Vietnam (GSO) en 2019, la productivité au travail est 13,7 fois supérieure à Singapour qu'au Vietnam; 5,3 fois supérieure en Malaisie ; 2,7 fois supérieure en Thaïlande et 2,2 fois supérieure en Indonésie.

³ Consultation Article IV.

⁴ Source : ONU.

⁵ En comparaison, Singapour et la Thaïlande ont mis respectivement 22 et 20 ans à atteindre ce seuil. Contre 115 ans France (1865-1980).

⁶ Le PIB/habitant se situe en-dessous de 2 400 USD.

Besoins budgétaires considérables & climat des affaires difficile: L'assainissement budgétaire progressif, les limites strictes des garanties de l'État et la croissance soutenue de ces dernières années ont entraîné une réduction de la dette publique, qui devrait se poursuivre avec les politiques actuelles. Mais s'il existe une marge budgétaire, les besoins restent immenses, en infrastructures notamment où ils sont estimés à 25 Mds USD par an selon la Banque Mondiale. Par ailleurs, le climat des affaires pour les investisseurs reste difficile et malgré une progression du score du Vietnam dans le classement Doing Business de la Banque Mondiale (évolution de la 90^{ème} place en 2010 à la 69^{ème} place en 2019 sur 190 pays⁷), cette progression reste lente et à un niveau très bas comparativement à son chiffre de croissance.

⁷ Le rang du Vietnam est passé de la 68ème position en 2017 à la 69ème en 2018.